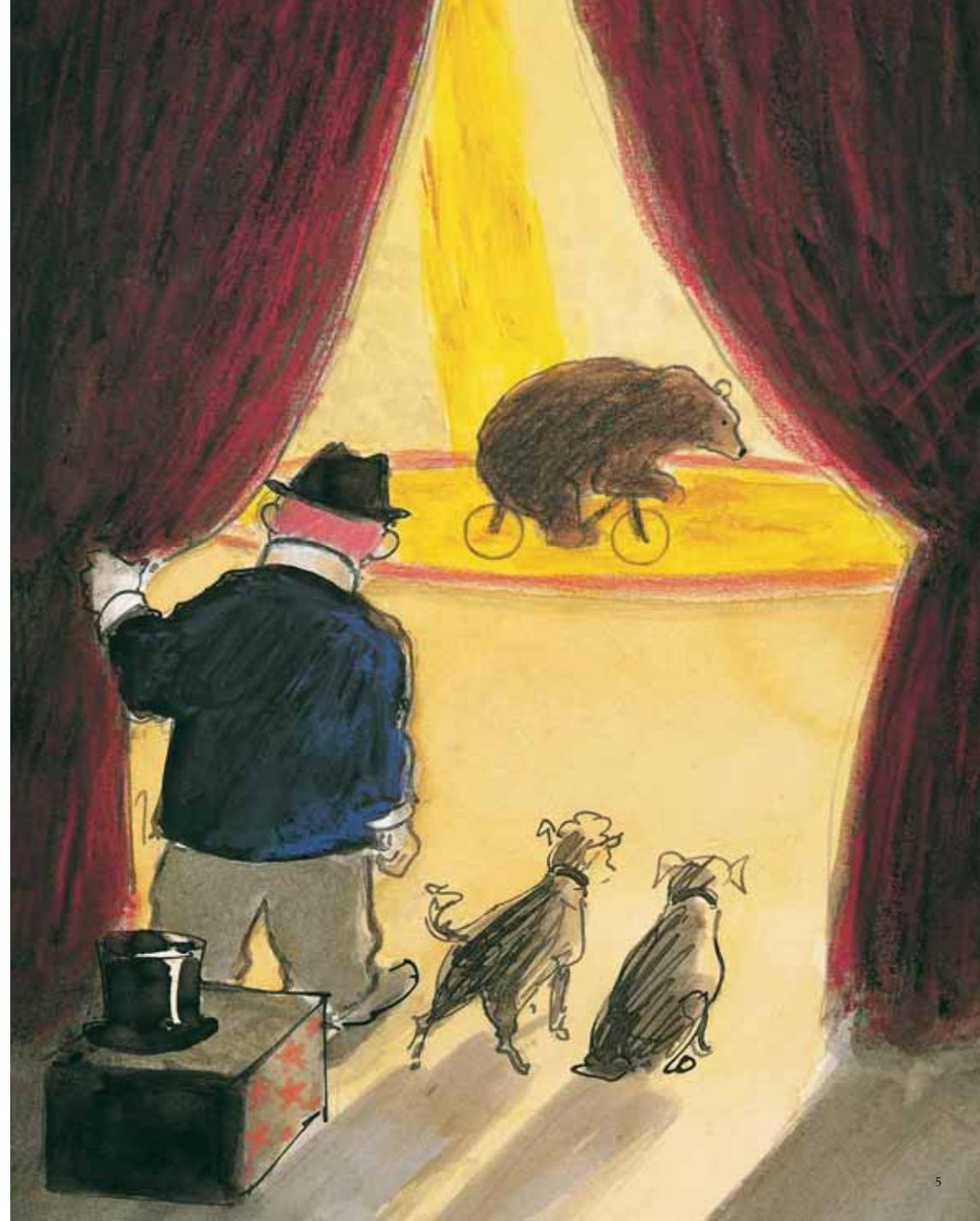


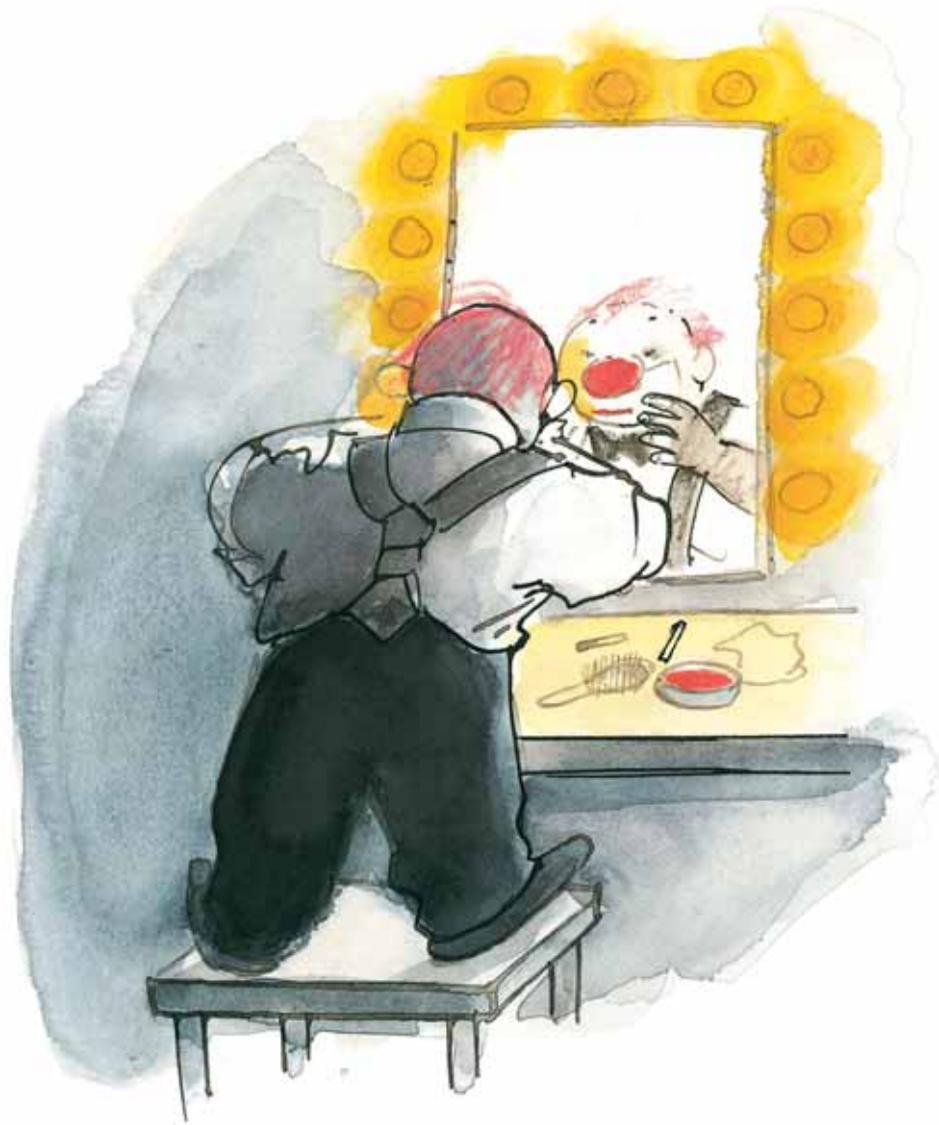
C'est au Star Circus que nous nous sommes connus, Oregon et moi. Il passait juste avant mon numéro. Blotti derrière le rideau rouge, je perdais mon trac et retrouvais l'enfance.



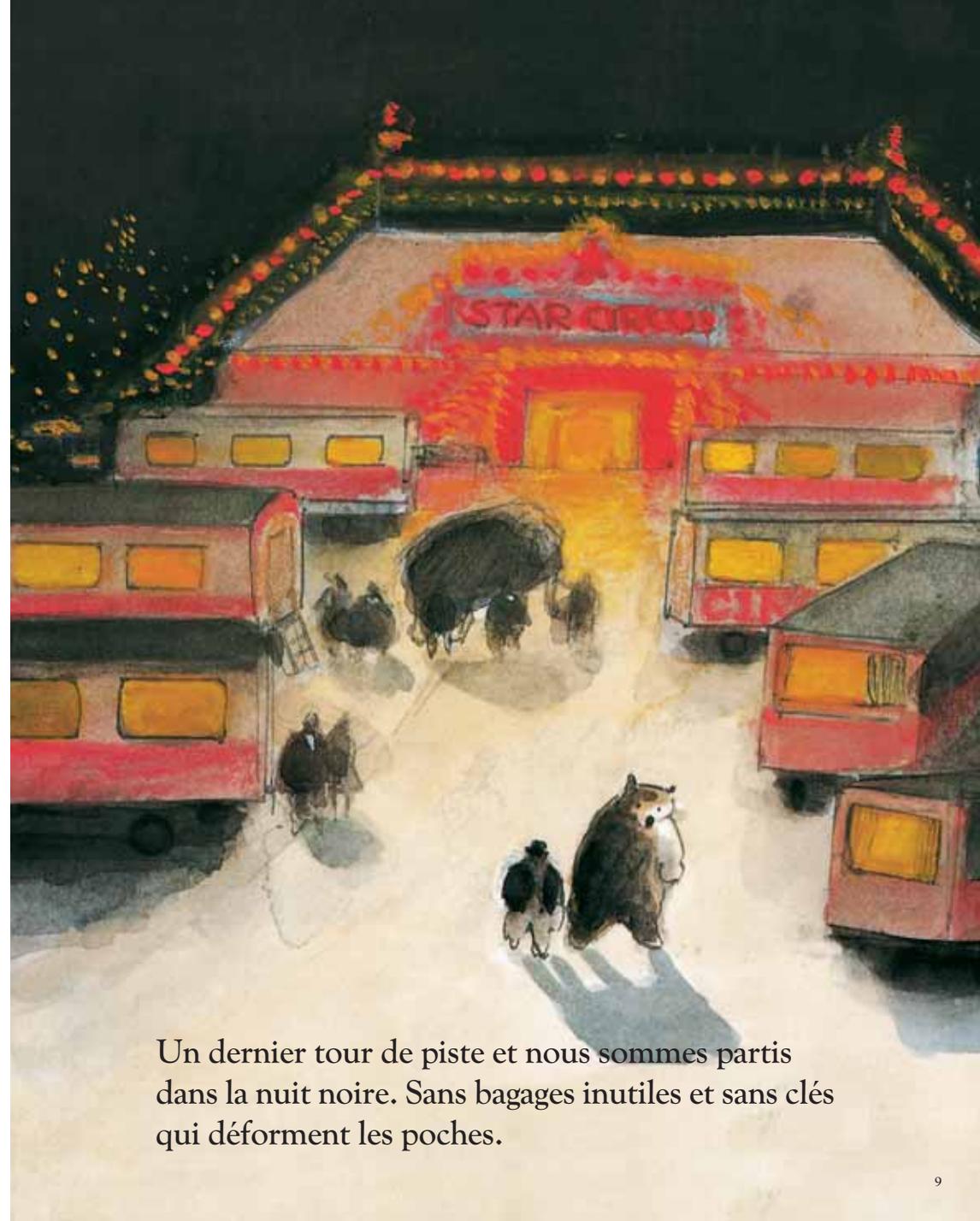


Mes pitreries terminées, je le raccompagnais
jusqu'à sa cage. Un soir, Oregon m'a parlé.
Comme dans les livres pour enfants...
« Conduis-moi jusqu'à la grande forêt, Duke. »
Sur le coup, je n'ai rien pu répondre.



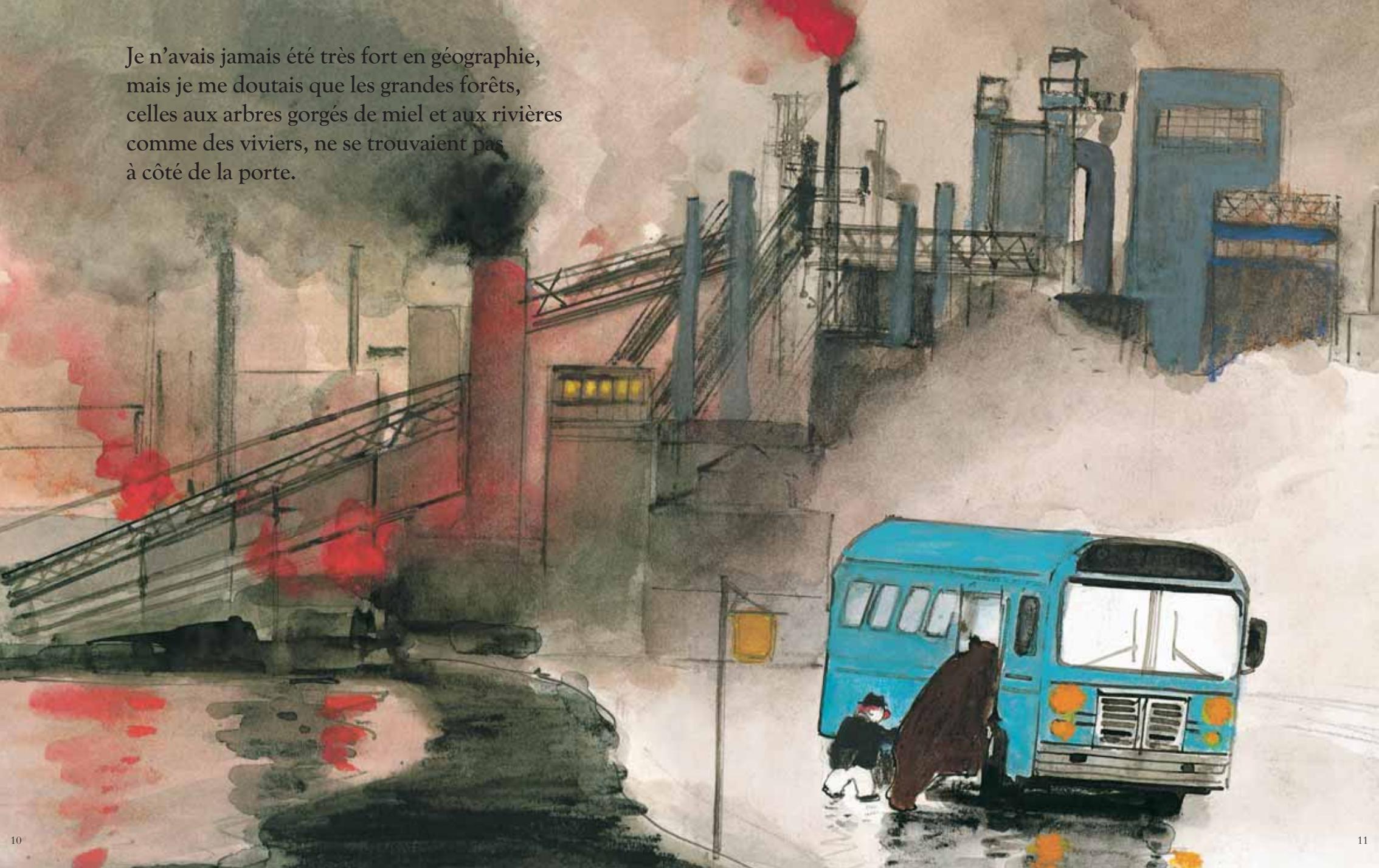


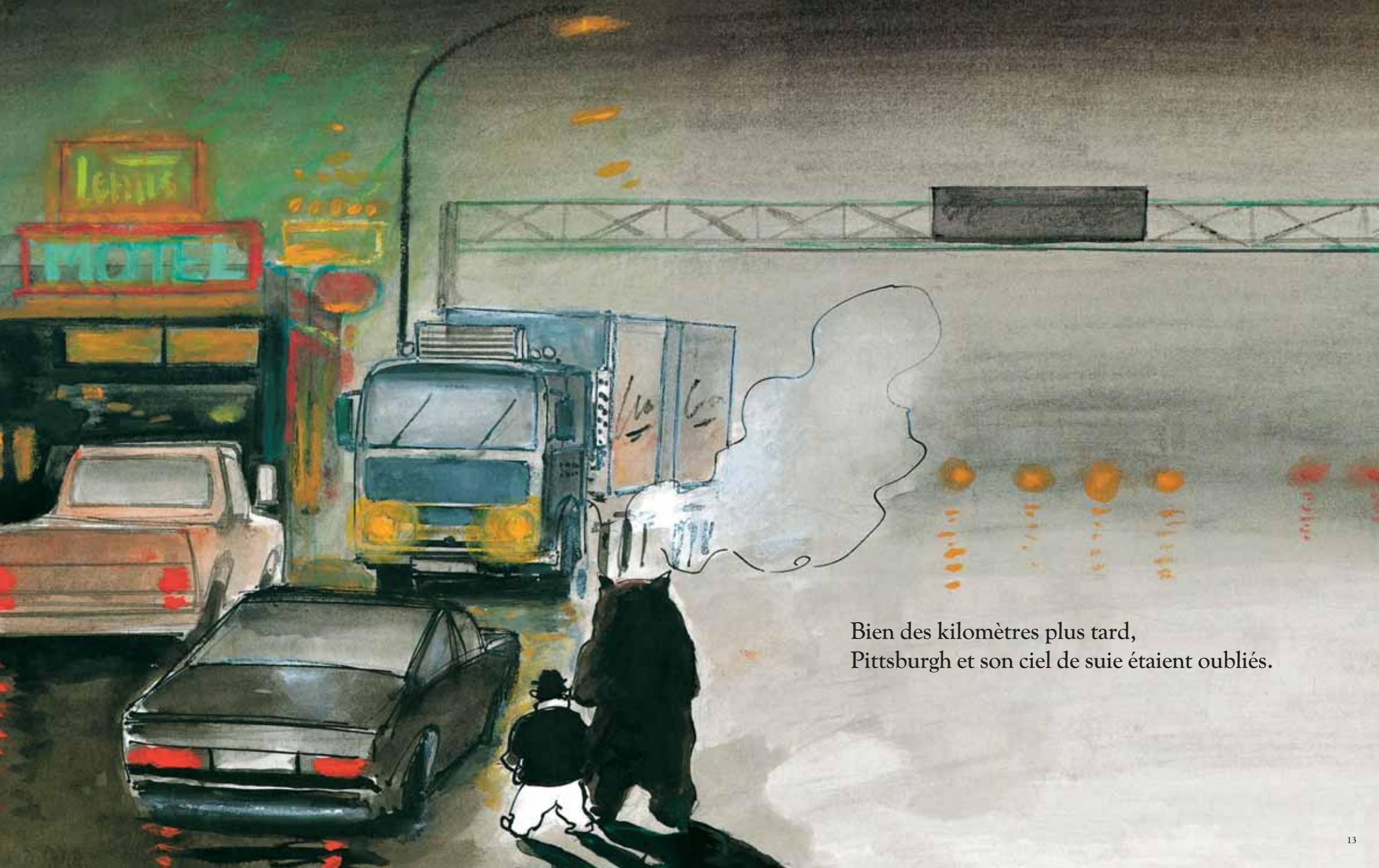
Mais, seul au fond de ma roulotte, j'ai su que sa place était parmi les siens, au fond d'une belle forêt d'épicéas. Qui sait ? J'y rencontrerais peut-être Blanche-Neige...



Un dernier tour de piste et nous sommes partis dans la nuit noire. Sans bagages inutiles et sans clés qui déforment les poches.

Je n'avais jamais été très fort en géographie,
mais je me doutais que les grandes forêts,
celles aux arbres gorgés de miel et aux rivières
comme des viviers, ne se trouvaient pas
à côté de la porte.





Bien des kilomètres plus tard,
Pittsburgh et son ciel de suie étaient oubliés.